

# Cours de grec menacé : « Nikos nous soutient ! »

Lucas Murand étudie le grec moderne au lycée Victor-Hugo. Mais l'enseignement est menacé. Pour le sauver, le lycéen a demandé de l'aide à Nikos Aliagas, qui lui a répondu par une vidéo de soutien.

Insolite

C'est ce qui s'appelle avoir de l'aplomb. Sachant son cours de grec moderne sur la sellette, Lucas Murand, élève en terminale au lycée Victor-Hugo à Caen, a décidé d'employer les grands moyens : « **Contacter le plus connu des Grecs de France, Nikos Aliagas, et lui demander de nous soutenir.** » Une idée qui a émergé « **un peu à cause du Covid. Il n'y a pas de portes ouvertes au lycée, les enseignements sont donc présentés en vidéo. Pour faire comprendre à tous que le grec moderne n'est pas une langue qui ne sert à rien, je me suis dit qu'il faudrait une voix qui porte, à laquelle les gens puissent s'identifier.** »

Le lycéen craint que cette option, devenue enseignement d'exploration avec la réforme du bac, disparaisse. Déjà, en juin dernier, des professeurs et élèves de Victor-Hugo avaient manifesté contre la suppression annoncée du grec moderne, mais aussi du portugais, du suédois, du latin et du théâtre. Des disciplines qui ont été sauvées de justesse, malgré une baisse des dotations horaires attribuées au lycée.

Nikos : « Le grec est le socle de notre civilisation »

Pour Lucas Murand, « **ce n'est pas imaginable que le grec moderne disparaisse. Ça m'apporte beaucoup de bienfaits : la langue, la culture bien sûr, mais aussi une ouverture d'esprit. Et puis quand on va en cours de grec, on s'y sent bien. C'est ce que j'ai expliqué à Nikos Aliagas. Je lui ai envoyé un message sur Twitter, c'était un projet un peu farfelu c'est sûr, je n'étais vraiment pas sûr qu'il ait le temps de me répondre.** »

Le culot paye : l'animateur s'est fendu d'une courte vidéo pour soutenir l'enseignement optionnel de sa langue maternelle. « **Salut Lucas, je voulais te féliciter pour tout le travail de sensibilisation que tu fais concernant l'enseignement du grec moderne dans**

ton lycée, réagit Nikos Aliagas dans sa vidéo. **J'y suis sensible et j'espère que ça va continuer longtemps parce que le grec est le socle même de notre civilisation. Tout le monde parle grec sans le savoir. Je vous soutiens !** »

Un coup de pouce inespéré pour le lycéen, qui ravit sa professeure de grec, Athanasia Skodriani. **« C'est formidable, ce qu'ont fait Lucas et Nikos. Le grec moderne est enseigné depuis 1987 à Victor-Hugo, et c'est le seul lycée dans l'académie de Caen à proposer cette langue. »** L'enseignante défend sa discipline, mais aussi les autres options menacées, avec ferveur. **« Une langue, ce n'est pas que des mots et des phrases. C'est aussi une façon de penser et d'être. Tout le monde s'appuie sur le grec dans la vie quotidienne, à travers la philosophie, la mythologie, la politique, l'étymologie. Et c'est une langue très logique, qui aiguise l'esprit de l'élève. Sans compter que sur un CV, ça peut aider ! »**

Concernant l'avenir du grec moderne à Victor-Hugo, une certitude : **« On aura tout essayé pour le sauver. »** Encore faut-il qu'Hermès aux pieds ailés transmette le message jusqu'aux portes... du rectorat !

Daphné CAGNARD-BUDIMAN.



Lucas Murand, élève en terminale au lycée Victor-Hugo de Caen, craint que l'enseignement de grec disparaisse. Il a demandé un petit coup de pouce à Nikos Aliagas, qui a soutenu en vidéo sa démarche. D. R.